

Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 24 (2011)

Artikel: Les lichens terricoles de Suisse
Autor: Vust, Mathias
Vorwort: Remerciements
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-320075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REMERCIEMENTS

Mes remerciements les plus sincères vont à tous les scientifiques de terrain, qui ont étudié, avec tant de minutie, la Suisse avant moi. Si j'ai pu mettre au point une méthode, réaliser tant de relevés sur le terrain et en revenir vivant avec mes échantillons, c'est grâce à la qualité des cartes topographiques suisses et aux cartes géologiques, botaniques et phytosociologiques de mes prédecesseurs. Si j'ai pu essayer de comprendre ce groupe encore peu étudié de lichens, ce fut grâce aux connaissances, aux inventaires et aux références déjà existantes pour la végétation suisse. Je suis heureux et fier de faire partie de cette longue chaîne de connaissance et j'en remercie tous les maillons antérieurs.

Ce mémoire est tiré d'une thèse soutenue à l'Université de Genève et réalisée aux Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (VUST 2002a). Préparée dans le cadre de l'édition de la liste rouge des lichens épiphytes et terricoles de Suisse (SCHEIDECKER & CLERC, 2002), elle a été financée par l'Office fédéral de l'environnement, à l'époque OFEFP, et suivie par Stefan Lussi et Francis Cordillot. Que ces institutions et leurs représentants en soient chaleureusement remerciés.

Pour la détermination, plus que pour toute autre partie de ce travail, je n'aurais rien pu faire tout seul. C'est donc d'une immense gratitude que je voudrais témoigner envers Philippe Clerc, conservateur de l'herbier de cryptogamie des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. Face aux problèmes de détermination, j'ai pu avoir à disposition la littérature spécialisée, les herbiers de référence et les conseils avertis d'un lichénologue expérimenté. D'avoir pu bénéficier de tout cela, en un seul et même lieu, a été une des conditions sine qua non de la réussite de ce travail. J'aimerais remercier, avec Philippe Clerc, toutes les personnes qui nous ont aidés dans la détermination des spécimens critiques, tout particulièrement Orvo Vitikainen (*Peltigera*) et Teuvo Ahti (*Cladonia*) d'Helsinki, Helmut Mayrhofer (*Rinodina*) de Graz et Roland Moberg (*Phaeophyscia*) d'Uppsala.

Christophe Scheidegger, de l'institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), et son équipe, m'ont fourni les données épiphytes des espèces à répartition principalement terricoles. Je leur en suis particulièrement reconnaissant.

Je voudrais remercier toutes les personnes que j'ai côtoyées aux Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, et particulièrement Nicolas Wyler pour son aide à la réalisation des cartes, Mathieu Perret pour les graphiques, Enrico Corbetta pour son soutien informatique et Daniel Jeanmonod pour les discussions échangées. Je remercie tout spécialement Mariette Béroud pour m'avoir si efficacement et si amicalement secondé dans ce travail particulièrement peu gratifiant qu'a été la saisie des informations sur la banque de données nationale LICHEN.

Je ne voudrais pas oublier de remercier Pascal Vittoz, du département d'écologie et d'évolution de l'Université de Lausanne, qui m'a guidé vers la compréhension des analyses multivariées et à travers les dédales du programme Mulva et le professeur Hans-Rudolf Pfeifer, du Laboratoire d'analyses minérales de l'Université de Lausanne, qui s'est continuellement montré intéressé et m'a soutenu dans mes désirs de relier lichens et géologie. Merci à Monique Graf, de l'Office fédéral des statistiques de Neuchâtel, Cyrille Latour et Yamama Naciri-Graven, des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Antoine Guisan, du département d'écologie et d'évolution de l'Université de Lausanne et Yves Gonseth, du Centre Suisse de Cartographie de la Faune à Neuchâtel, pour leurs précieux conseils en matière de statistique.

Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont suivi, écouté, soutenu et encouragé lors de ce long périple, et particulièrement ma famille et mes amis.

La publication de ce volume a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation Joachim de Giacomi, affiliée à l'Académie suisse des sciences naturelles sc-nat, de la Société Académique Vaudoise, de la Société vaudoise des Sciences naturelles et de Bryolich, association suisse de bryologie et de lichénologie. Je leur adresse à toutes ma plus vive gratitude.

*Va auprès du pin si tu veux apprendre ce qu'il en est du pin,
ou auprès du bambou si tu veux apprendre ce qu'il en est du bambou.*

Et ce faisant, tu dois abandonner le souci subjectif de toi-même.

*Sinon, tu t'imposes à l'objet et tu n'apprends pas.
Ta poésie sort de son plein gré quand toi et l'objet sont devenus un.*

Bashô